

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon -97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du mois Novembre 2003

Chers Frères,

Dans des livraisons antérieures de cette *Lettre du Mois*, nous avons abordé des sujets d'ordre historique, concernant les doctrines de l'Église de Dieu au cours des septante dernières années et les méthodes par lesquelles la vérité révélée a été systématiquement corrompue. Dans la livraison d'aujourd'hui, nous souhaitons traiter d'une autre doctrine fondamentale, qui est capitale pour tous les vrais Chrétiens, et qui, mal comprise par un grand nombre, a été pervertie par les tenants tant du "libéralisme" que du "conservatisme". Je pense à l'opposition entre le péché physique et le péché spirituel. Quelle était *la foi donnée une fois pour toutes* au sujet du péché, et y a-t-il vraiment lieu de faire le départ entre un péché physique et un péché spirituel? Si oui, quelle est cette différence, et quelles conséquences cela doit-il avoir quant à la manière dont nous envisageons notre devoir d'obéissance à Dieu?

La vérité est qu'il y a réellement eu une doctrine originelle concernant le péché soit physique, soit spirituel, doctrine qui nous est venue de Jésus-Christ à travers la prédication inspirée de Monsieur Herbert W. Armstrong. Il est également vrai qu'une subtile perversion de cette doctrine a fortement contribué à pousser bon nombre d'enfants de Dieu dans le sommeil spirituel. D'autre part, il y a eu des personnes bien intentionnées, qui se considéraient comme des conservateurs, qui ont distordu ces principes au point de se mettre elles-mêmes en danger sur le plan spirituel. Ce sont ces facteurs que nous voulons analyser.

Qu'est-ce qui nous a été enseigné au départ?

Pour nous remettre en mémoire la doctrine originelle sur le péché, spirituel et physique, citons les mots mêmes de Monsieur Herbert W. Armstrong. Dans un article de 1952 intitulé *Dieu guérit-Il aujourd'hui?*, il écrivait:

Le péché est la transgression de la Loi. Le péché spirituel est la transgression de la Loi spirituelle de Dieu, la Loi d'AMOUR résumée par les Dix Commandements. Ces derniers sont des principes spirituels. Le châtement prévu pour ce type de péché est la mort, mais il s'agit ici de la seconde mort. Il est réservé à tous les humains de mourir une fois, qu'ils soient chrétiens ou non, convertis ou non. Ensuite vient le jugement. Le châtement dont nous parlons ici, en revanche, est la mort éternelle; c'est la seconde mort, dans l'étang de feu. Tel est le châtement du péché.

Mais il y a aussi des lois physiques qui gouvernent notre santé physique. Si l'on transgresse ces lois, il y a transgression de la loi, et cela entraîne un CHÂTIMENT. Il peut s'agir d'un accident, ou de quelque chose que vous n'avez pas du tout fait vous-même, peut-être n'avez-vous rien à vous reprocher, et cependant les lois de la nature ont été violées, sinon vous ne seriez pas malade. Il n'est pas naturel d'être malade. C'est à la fois mauvais et contraire à la nature.

Ainsi, la maladie n'est que le châtement d'une transgression physique, et toutes les fois que quelqu'un est malade, il subit le châtement de ce genre de transgression! Le prix à payer pour avoir transgressé ces lois physiques qui dirigent le corps humain est LA SOUFFRANCE, et parfois la première MORT ou mort physique. C'est une transgression physique ou péché physique, et le prix à payer est le CHÂTIMENT physique de ce péché.

Empruntons maintenant un passage à un article paru dans le magazine *Plain Truth* d'octobre 1948 et intitulé *Toute chair d'animaux est-elle une bonne nourriture?* Il y est question des lois bibliques concernant les aliments purs et impurs, lois que l'on trouve en Lévitique 11. Voici ce passage:

Il s'agit là d'une loi fondamentale, d'une révélation divine destinée à apprendre à l'homme quelles sortes de viande son organisme pourra convenablement digérer et assimiler, et lesquelles non. Cela ne fait pas partie de la grande LOI SPIRITUELLE de Dieu, résumée par le Décalogue.

Il faut bien se dire que Dieu est l'Auteur de TOUTE la Loi; or, il existe une infinité de lois. Il y a les lois de la physique et de la chimie. Vous connaissez la loi de la pesanteur. Il y a la grande loi SPIRITUELLE immuable qui régit les rapports de l'homme avec Dieu et avec son prochain, la loi d'AMOUR, autrement dit le Décalogue. Dieu a encore donné à Son peuple d'Israël des

statuts et jugements civils, autrement dit des lois NATIONALES destinées à inspirer le gouvernement de ce peuple en tant que nation. En outre, Israël était Son Eglise sous l'Ancienne Alliance . . .

Nous devons comprendre enfin qu'IL Y A DES LOIS PHYSIQUES INSCRITES DANS NOS CORPS ET QUI RÉGISSENT NOTRE SANTÉ. Eh bien, c'est à ces dernières que se rapporte cette question des VIANDES! . . .

Ainsi donc, manger des aliments impurs ou malsains n'est pas transgresser la loi spirituelle, et ce n'est pas un péché *en ce sens-là*. Transgresser les lois physiques de la santé entraîne le châtement de la maladie, de l'invalidité, de la souffrance, bref des problèmes de santé, puis la *première* mort. Ce n'est pas nécessairement un péché spirituel . . .

Ce peut ne pas être un péché spirituel que de manger des aliments impurs. Pourtant, si on le fait délibérément, pour satisfaire sa convoitise charnelle, on transgresse le Dixième Commandement et cela devient un péché. Quoi qu'il en soit, les aliments impurs ou malsains causent du tort à notre corps, qui est le temple du Saint-Esprit. Cela souille le CORPS, sinon l'*être humain*, et si nous souillons nos corps, Dieu nous anéantira. (Relire I Cor. 3:17).

Ainsi donc, nous trouvons dans cet article une vue d'ensemble de la doctrine originelle concernant le péché physique et le péché spirituel. Cette doctrine fait partie de *la foi donnée une fois pour toutes* par Jésus-Christ à Son Eglise des derniers jours.

Comment cette doctrine a été pervertie

Bien que Monsieur Armstrong eût prévu le risque et affirmé le contraire, plusieurs membres de l'Eglise de Dieu se sont mis à souligner la distinction entre péché physique et péché spirituel de manière à justifier le fait de manger des aliments impurs ou malsains et d'adopter des comportements interdits par Dieu. Cela n'a pas pris de trop grandes proportions pendant les premières années de la Radio Church of God [Eglise radiophonique de Dieu], où l'on faisait preuve d'un grand zèle pour la Voie révélée par Dieu, et où un "premier amour" légitime était très manifeste. Avec le temps, en revanche, et comme beaucoup se lassaient de faire le bien (Gal. 6:9), une certaine agitation se fit jour et beaucoup eurent hâte de trouver des moyens de rendre plus "facile" de répondre aux attentes de Dieu. Dans les livraisons précédentes, nous avons parlé de la tendance d'Israël à édulcorer la vérité de Dieu afin de la rendre plus acceptable par la nature charnelle. C'est

ce qu'a fait à tout moment l'ancien Israël, et c'est aussi ce qu'a fait l'Israël spirituel tant dans l'Eglise du premier siècle que dans l'Eglise des derniers jours (Hé. 4:1–2). En 1974, une corruption de la doctrine du mariage fut la dernière preuve frappante du fait que certains membres n'acceptaient pas de refréner chez eux-mêmes la convoitise charnelle, puisqu'ils cherchaient à justifier le péché que constitue le remariage après divorce. Le jour où ils se sont rendu compte qu'en fait, le Christ n'allait pas revenir en 1975, comme ils l'avaient supposé par erreur, eux et leurs ministres demandèrent bruyamment à être "soulagés" du "joug" de Dieu. Leur idée centrale, à savoir que le "péché physique" est sans importance, n'était qu'un symptôme parmi d'autres du virus du libéralisme qui devait précipiter la ruine de l'organisme dont nous sommes issus, ruine qui s'est déroulée sur les vingt années suivantes.

Y a-t-il un péché moins grave que les autres?

Comme Monsieur Armstrong l'a confirmé le premier, il y a une différence entre le péché physique et le péché spirituel, mais cela ne doit pas servir de prétexte pour transgresser impunément des lois essentielles. Quand on transgresse une loi physique, le lien de cause à effet entraîne une conséquence dans la chair. Dieu a organisé les choses de cette façon. Si l'on pose la main nue sur les plaques d'un poêle chauffées au rouge, on se brûle. Quand on mange des choses dont Dieu n'a jamais prévu de faire un aliment pour l'organisme humain, le corps en souffre aussitôt, on a un malaise ou on tombe malade. Peut-être ne souffrons-nous pas immédiatement d'avoir mangé un aliment contenant du sucre raffiné, de la farine blanche, des huiles nocives, des conservateurs chimiques, ou des viandes impures; toutefois, agir ainsi met en branle une réaction chimique dans notre fragile appareil digestif, et celle-ci se traduira tôt ou tard par la maladie, exactement comme la brûlure de la main posée sur le poêle. Parfois, le châtement est immédiat, et il nous est rappelé sur-le-champ que nous avons violé une loi physique; d'autres fois, le dommage s'étend peu à peu, et nous ne prenons conscience du lent processus de destruction que quand il est déjà bien avancé. Mais dans l'un ou l'autre cas, lorsque nous abusons de nos corps en transgressant des lois immuables que Dieu a promulguées, le châtement de ce péché, la transgression de la loi, est automatique.

Mais il y a plus: pour les humains appelés par Dieu, il existe une responsabilité supplémentaire. Oui, manger du porc est peut-être un simple péché physique pour ceux du monde, les non-appelés. Mais une fois que l'on a été appelé à entrer dans l'Eglise de Dieu et que l'on a appris que les lois sur les viandes pures et impures n'avaient pas été abrogées, il devient pour nous *un péché spirituel* de transgresser intentionnellement cette loi! C'est là ce que Monsieur Armstrong a confirmé quand il a dit ce que nous rappelions

plus haut: "Pourtant, si on le fait délibérément, pour satisfaire sa convoitise charnelle, on transgresse le Dixième Commandement et cela devient un péché [spirituel]."

Une fois que l'on a été instruit de la différence entre le bien et le mal, si l'on ignore intentionnellement cette information, c'est une *rébellion* qui devient une violation de la loi spirituelle de Dieu, de sorte que l'on encourt le châtement de la seconde mort. Le gros de l'humanité, qui vit dans l'erreur, mange toutes sortes de choses répugnantes en toute bonne conscience, parce qu'il n'est pas informé. Pour ces gens-là, il s'agit d'une loi physique et ils commettent un péché physique; ils subissent donc le châtement de la souffrance physique. En revanche, les humains appelés par Dieu, qui ont été informés de ces lois et qui consomment *néanmoins* des aliments impurs, ne subiront pas simplement le même châtement physique que ceux du monde, mais ils seront jugés coupables de rébellion envers le Créateur, en vertu de la *loi spirituelle*. "Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim . . ." (I Sam. 15:23). En fait, c'est de l'*idolâtrie* et de la *convoitise* que de persister dans les comportements dont Dieu nous a montré qu'ils étaient mauvais. Il nous est ordonné de prendre soin de nos corps physiques, ceux-ci étant la demeure de Son Saint-Esprit.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes (I Cor. 3:16–17).

Il n'existe donc aucun moyen, pour n'importe lequel d'entre nous, d'atténuer l'importance des lois physiques créées par Dieu, en les opposant aux lois spirituelles. Chez des membres de la véritable Eglise de Dieu, qui sont au courant de ces lois physiques, les violer intentionnellement devient un péché spirituel! C'est pourquoi tenter de faire le départ entre les deux sortes de loi n'est qu'une discussion oiseuse: les lois physiques impliquent, si l'on y désobéit, un châtement physique, la maladie, l'état accidentel et la première mort; les lois spirituelles entraînent, si l'on y désobéit, un châtement spirituel, la perte de l'espérance de la vie éternelle, la seconde mort. Cela dit, Dieu attend de nous que nous respections *toutes* Ses lois, et refuser de le faire nous rend coupables de rébellion, ce qui est incontestablement un péché spirituel. Notons donc que Dieu fait certainement une différence entre pécher par ignorance et pécher délibérément:

Le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché involontairement devant l'Eternel; quand il aura fait l'expiation pour elle, il lui sera pardonné. Pour l'indigène parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, il y aura pour vous une même loi, quand on péchera involontairement. Mais si quelqu'un, indigène ou étranger, agit la main levée [de propos

délibéré—version Rabbinat], il outrage l'Eternel; celui-là sera retranché du milieu de son peuple. Il a méprisé la parole de l'Eternel, et il a violé son commandement: celui-là sera retranché, il portera la peine de son iniquité (Nom. 15:28–31).

C'est pour ces raisons que de nombreux membres de l'Eglise de Dieu ont été insensés quand ils se sont mis à admettre mentalement qu'il y avait deux sortes de péché, sans lien entre elles. L'un des symptômes de l'esprit d'apostasie qui s'est infiltré dans nos rangs il y a plus de trente ans est que beaucoup se sont mis à penser qu'ils pouvaient bien transgresser les lois physiques, pourvu qu'ils fussent d'accord d'en supporter les conséquences, physiques, elles aussi. Leur raisonnement se présentait comme suit: "Bon, je sais que je vais regretter d'avoir mangé cette tranche de jambon, mais si je ne le fais pas, j'aurai offensé ma parenté non-convertie et, après tout, ce n'est qu'un péché physique et non un péché spirituel. Comme je ne le fais pas très souvent, il ne devrait pas y avoir de graves conséquences à long terme." Ce que cette logique oublie, c'est le fait que si l'on choisit de transgresser *délibérément* une loi de Dieu (afin d'avoir la vie *plus facile* en ce monde), on commet une idolâtrie, car on fait passer autre chose avant Dieu, ce qui est un péché spirituel. De même, manger un "Mars", du "Nutella" ou un éclair au chocolat (lequel est fait de farine blanche et contient des masses de sucre blanc), sous prétexte que "c'est trop tentant pour y renoncer", c'est de la convoitise, autre péché spirituel. Pour ceux du monde, ces choses ne sont vraiment que des péchés physiques: ils ne sont pas informés. Mais en ce qui concerne ceux à qui Dieu a enseigné ces principes fondamentaux, ils ont par là même le devoir d'observer ces lois d'ordre physique en tant que partie de leur obligation *spirituelle* d'obéissance!

L'erreur des prétendus "conservateurs"

Il y a des personnes qui, ayant constaté que d'autres faisaient un mauvais usage de la doctrine opposant le péché physique au péché spirituel, en ont déduit que cette doctrine de Monsieur Armstrong devait être fautive au départ. Ces gens-là se considèrent comme plus conservateurs que Monsieur Armstrong et soutiennent qu'il n'y a aucune raison de faire le départ entre deux sortes de péché. Ils disent donc que tout péché est un péché spirituel, et que la notion de péché physique ne correspond à rien. Ils affirment en conséquence que *toute* maladie physique ou *tout* dommage corporel constatés au sein de l'Eglise sont *toujours* le résultat de la transgression de quelque loi spirituelle, transgression que Dieu punirait directement afin d'attirer notre attention. Cette façon de voir signifie que si, au milieu de la nuit, quelqu'un donne violemment du pied contre un meuble, de sorte qu'il a très mal à un orteil et en éprouve de la gêne pendant un certain temps, il est certain que Dieu a prononcé une malédiction immédiate contre cette personne afin d'attirer son attention sur un péché spirituel commis par elle. Or, cela est-il vrai?

Il est hors de question que Dieu peut chercher à attirer notre attention et qu'Il le fait *parfois* en nous retirant Sa protection de sorte qu'il nous arrive de mauvaises choses. Lorsque nous sommes en proie à des difficultés, il nous appartient de marquer un temps d'arrêt et de faire notre examen de conscience pour voir s'il se pourrait que la souffrance inutile par laquelle nous passons soit la conséquence d'une compromission à l'égard de la loi spirituelle de Dieu. Il est toujours possible que Dieu essaie de nous apprendre quelque chose à travers un châtement paternel.

Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement [Si vous avez à endurer le châtement—version Synodale]: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils (Hé. 12:6–8).

C'est exactement ainsi que Dieu a agi envers Job pour lui apprendre quelque chose qu'il n'avait pas encore appris, bien qu'il fût considéré comme un homme très juste (Job 1:1). Dieu lui retira Sa divine protection et permit expressément à Satan de le persécuter. Outre la mort de ses enfants et l'anéantissement de ses biens, Dieu permit à Satan d'affliger Job de maladie:

L'Eternel dit à Satan: Voici, je te le livre: seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête (Job 2:6–7).

Le plus souvent, l'apparition de furoncles résulte directement de la violation de certaines lois naturelles qui régissent la santé du corps humain. Dans le cas présent, en revanche, il est incontestable que le corps de Job, qui était sain, a été affligé par "miracle" d'une maladie très douloureuse.

Cela dit, prétendre que *toutes* les maladies éprouvées par les appelés de Dieu procèdent d'une mise à l'épreuve comparable à celle qu'a vécue Job serait ridicule. Il se peut très bien que telle ou telle maladie ou tel ou tel accident aient cette origine, mais affirmer que *toute* maladie par quoi nous passons est automatiquement la preuve que Dieu nous a "marqués" pour avoir commis un péché d'ordre spirituel serait aussi absurde et peu nuancé que le rejet global de la Loi par les "libéraux". Quand finirons-nous par admettre la bonne interprétation de ces problèmes, en écoutant la révélation que Jésus-Christ nous a donnée à travers Ses docteurs inspirés?

Rappelons un texte qui confirme incontestablement la doctrine originelle de Monsieur Armstrong sur la distinction à faire entre péché physique et péché spirituel:

Si quelqu'un voit son frère commettre *un péché qui ne mène point à la mort*, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute iniquité est un péché, et *il y a tel péché qui ne mène pas à la mort* (I Jean 5:16–17) [C'est moi qui souligne].

Comment se peut-il qu'il existe un péché qui n'entraîne pas la mort, alors que Dieu a dit: ". . . l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ez. 18:4)? Dieu Se serait-Il contredit? Nous savons que cela n'est pas vrai. La solution consiste à comprendre la différence entre péché physique et péché spirituel. Dieu dit ici qu'il y a une sorte de péché qui, *nécessairement*, aboutira toujours à la seconde mort et une autre qui n'entraînera pas ce châtement! Les péchés qui ne débouchent pas automatiquement sur la mort spirituelle sont ceux qui relèvent des lois physiques. Oui, transgresser une loi d'ordre physique entraînera la souffrance et la première mort. En revanche, le chapitre cinq de la Première Epître de Jean nous montre qu'il existe des lois faites par Dieu et dont la transgression n'aboutit pas automatiquement à la perte du salut, malgré ce que soutiennent actuellement certaines personnes.

Ce que ces prétendus conservateurs ne comprennent pas, c'est que, par leur hypothèse, ils rejettent en fait la véritable signification du Corps de Jésus-Christ dans la célébration de la Pâque. Le Christ a institué deux emblèmes en vue du pardon du péché: le premier dans un but physique et le second dans un but spirituel:

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés (Matt. 26:26–28).

Le pain sans levain, qui représente le corps rompu du Christ, *n'était pas* le signe du pardon du péché spirituel qui nous condamne à la seconde mort. Seul le sang du Christ représente le pardon du péché spirituel. Nous touchons là une autre perversion inaugurée par l'organisme dont nous sommes issus: dans les années septante, celui-ci a cherché à édulcorer la promesse de Dieu d'être notre Guérisseur et à nous diriger vers le système médical contrefait, qui procède de Satan. Le corps rompu du Christ est le signe de notre

accès à la guérison physique par un Dieu miséricordieux. L'un de Ses noms est Yahweh-Rapha, Dieu notre Guérisseur (Ex. 15:26). Or, cette promesse d'être notre Médecin est distincte de la promesse d'accorder le salut spirituel par le sang versé du Christ.

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, *et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* (Es. 53:5) [C'est moi qui souligne].

Quand nous avons part au pain sans levain de la cérémonie de la Pâque, cela signifie que nous croyons en la promesse de Dieu de pardonner nos péchés *physiques* par la guérison divine! Le simple fait qu'Il ait institué *deux emblèmes différents* en vue de la célébration de cette cérémonie solennelle est la preuve formelle qu'il y a une différence entre le péché physique et le péché spirituel. S'il avait été vrai que toute souffrance procède uniquement du péché spirituel, il n'aurait pas été nécessaire d'avoir autre chose que le vin pour célébrer le service de la Pâque! Or, l'apôtre Paul a confirmé que l'existence des *deux* emblèmes était importante pour les vrais Chrétiens:

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de maladies, et qu'un grand nombre sont morts [C'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et qu'un assez grand nombre dorment—version Darby] (I Cor. 11:27–30).

Si nous rejetons la foi donnée par Dieu à Son Eglise au sujet de la distinction à faire entre le péché physique et le péché spirituel, cela nous empêche de participer à la Pâque "dignement", car, si nous ne croyons pas sincèrement à la véritable signification du sang *et du corps* du Christ, nous mangeons et buvons littéralement notre propre condamnation. D'autre part, exactement comme l'a souligné Paul, c'est par suite de cette tendance permanente à l'apostasie chez les humains appelés par Dieu que *beaucoup* sont faibles et malades, et que *beaucoup* dorment. Cette prophétie s'applique aussi bien au domaine physique qu'au domaine spirituel. Beaucoup de gens sont *physiquement* malades parce qu'ils refusent de faire ce que Dieu a ordonné pour être en bonne santé ou guéri. Ils sont également *spirituellement* malades parce qu'ils ont rejeté les Commandements de Dieu, aussi bien Ses lois physiques que Sa loi spirituelle, ce qui les place en opposition à Sa volonté et L'amène à retirer Ses bénédictions et Sa protection. Est-ce que nous jouissons des promesses de santé, tant physique que spirituelle?

Conséquences naturelles ou malédiction et miracle?

Dans certains cas, il peut arriver que nous subissions la maladie ou l'accident parce que Dieu intervient directement afin que nous nous décidions à traiter un problème spirituel sur lequel nous fermions les yeux jusque-là. Chacun de nous doit envisager très sérieusement cette possibilité au cours de sa vie. Mais il y a aussi tous les autres cas, où les appelés de Dieu subissent, comme n'importe qui, des troubles physiques, la maladie ou des dommages corporels simplement pour avoir transgressé des lois d'ordre physique, qui entraînent automatiquement un châtement physique, exactement comme nous l'a enseigné Monsieur Armstrong. Si tous les membres de l'Eglise de Dieu obéissaient scrupuleusement aux lois physiques qui gouvernent nos corps, nous aurions beaucoup moins de cas de maladie que ce n'est le cas aujourd'hui. Cela ne veut pas dire que l'Eglise serait entièrement exempte de toute forme de maladie. Frères, soyons assez prudents pour ne pas commettre l'erreur de penser que toute personne qui souffre a forcément commis quelque péché secret. Jésus-Christ nous a appris à ne pas nous précipiter sur ce genre de conclusions:

Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: *Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché*; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui (Jean 9:1-3) [C'est moi qui souligne].

De même, Monsieur Raymond Cole nous a appris que certains de nos frères ont peut-être été intentionnellement affligés d'une infirmité grave afin que Dieu pût, un jour, accomplir un grand miracle en les guérissant. Nous devons toujours garder tout cela présent à l'esprit quand nous sommes tentés de penser du mal de qui que ce soit qui souffre. Dieu ne nous a pas accordé de connaître Sa volonté spécifique dans tous les cas de ce genre.

Dans la plupart des cas, cependant, autres qu'un miracle par quoi Dieu entendait susciter une invalidité, tous les *autres* exemples de maladie sont la conséquence de la transgression d'une loi physique. Prétendre que *toute* maladie qui se déclare dans l'Eglise est le signe que Dieu nous frappe pour avoir enfreint une règle spirituelle serait tout simplement rejeter la foi donnée une fois pour toutes.

Une des grandes sources de nos difficultés

La vérité est que, indépendamment de notre ancienneté dans l'Eglise, donc du nombre d'années pendant lequel on nous a enseigné les lois de la bonne diététique, beaucoup, voire une majorité, continuent à avoir de la peine à crucifier les appétits charnels et à résister aux "aliments" pollués. Le désir de manger des choses qui ont un goût "excellent", mais qui sont du poison pour l'organisme humain reste très puissant, et il est difficile d'y résister. Vu que certains des appelés de Dieu, qui sont pourtant prévenus, continuent d'introduire des immondices dans leurs corps, comment pourrait-on espérer qu'il n'en découlera pas de maladies? Pensons-nous que Dieu a mis entre parenthèses les lois physiques de l'univers à l'intention des membres de Son Eglise? Ne savons-nous pas que, quand nous souillons nos corps par du poison, nous encourons les mêmes malédictions exactement que le gros des gens du monde, qui n'ont pas été appelés? La seule différence est que, quand nous mangeons les choses qui souillent le temple de Dieu, nous sommes coupables de convoitise, ce qui est un péché spirituel, parce que nous savons de quoi il retourne. Ainsi, quand des enfants de Dieu sont incapables de dominer les appétits pervers de la chair, ils subissent non seulement le même châtement physique que le monde, mais, en outre, ils se rendent coupables de péché spirituel envers Dieu, ce qui, sauf repentance, mène à la seconde mort.

Ayant tout cela présent à l'esprit, nous devons rejeter sans hésitation toute idée émise par d'anciens membres de l'Eglise de Dieu qui, ayant mis de côté la révélation divine de Jésus-Christ, tentent maintenant de redéfinir le péché en fonction de leur interprétation personnelle. Quand nous transgressons des lois physiques, nous en subissons *vraiment* le châtement physique. Il est également vrai qu'il peut arriver que Dieu permette un miracle qui nous vaille un épisode afflictif, non pour avoir transgressé une loi d'ordre physique, mais pour nous châtier d'un défaut spirituel. Toutefois, comme nous l'avons déjà souligné, nous ne devons jamais nous laisser aller à établir une distinction de ce genre à propos de la vie d'un tiers. "Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice" (Jean 7:24). Et, puisque Dieu n'a donné à *aucun d'entre nous* la faculté de lire dans les cœurs et les esprits de quiconque, nous ne sommes pas en mesure de discerner les circonstances de vie de qui que ce soit. Tout homme qui tente de le faire se met à la place de Dieu.

Il y a certainement beaucoup de gens qui se sont rendus coupables de mésuser de leur corps de chair en s'alimentant mal, en ne prenant pas assez d'exercice ou en s'exposant à des substances nocives, et ce pendant de nombreuses années, mais qui, ensuite, ont changé de comportement et, désormais, mangent correctement et prennent soin de leur corps au mieux de leurs possibilités. Seulement, certaines maladies reposant sur des années de transgression ne guérissent pas automatiquement parce que l'on a pris de bonnes

habitudes depuis quelques mois ou quelques années. Une fois que nos tissus et organes sont gravement endommagés, il faut une guérison miraculeuse opérée par Dieu pour que la situation s'améliore. Au cours des années, nous avons souvent assisté, au sein de l'Eglise, à de tels miracles. Dans d'autres cas, nous avons vu que Dieu avait permis que les effets de transgressions passées persistassent, conformément à Sa volonté parfaite. Parfois Dieu ne supprime pas entièrement un châtement, parce qu'il nous est bon que l'on nous rappelle les conséquences de nos actions passées. Tel a été le cas de l'apôtre Paul, qui a demandé à être guéri d'une infirmité bien précise, mais qui n'a pas été exaucé, et ce pour un certain motif.

Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi (II Cor. 12:7-9).

Mais, selon toute vraisemblance, ces exemples sont des *exceptions* à la règle, et non pas ce qui se passe le plus généralement dans l'Eglise. Dans la plupart des cas, celui qui suit fidèlement les instructions de Dieu bénéficie de la guérison divine. Il a promis de nous guérir!

La promesse de guérison

Toute guérison, qu'elle soit physique ou spirituelle, est le pardon d'un péché. Or, le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4). La guérison est donc le miracle qui efface le châtement d'une transgression. Dans les cas où une maladie est héréditaire, c'est la conséquence du péché d'un ou plusieurs ancêtres qui se transmet aux générations suivantes (Ex. 20:5). Mais même si l'affliction ne résulte pas d'un péché que l'on a commis soi-même, il a fallu qu'il y ait péché, transgression de la loi, pour susciter l'état de maladie. Le plus souvent, si nous sommes honnêtes, nous pouvons rapporter nos afflictions à tel ou tel de nos choix personnels. Toutefois, rappelons une fois de plus que nous ne pouvons porter de jugement que sur notre propre vie, et jamais sur celle d'autrui. Même dans le cas des maladies héréditaires, ce sont d'ordinaire nos propres violations de la loi qui déclenchent le châtement. Il se peut que les personnes atteintes de faiblesses génétiques souffrent *plus rapidement* de la transgression de certaines lois que les autres, dont la constitution est plus robuste, mais n'oublions jamais qu'il est risqué de se décharger de ses

maladies sur ses ancêtres afin de détourner sur eux notre responsabilité. Il est possible que nous ne soyons pas chargés personnellement d'une culpabilité physique, mais nous devons être très prudents avant de parvenir à cette conclusion.

Sachant que nous sommes faibles et sujets au péché, Dieu, dans Son amour et Sa miséricorde incommensurables, a mis en place les moyens de nous sauver des conséquences du péché physique:

Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; *et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné* (Jac. 5:14–15) [C'est moi qui souligne].

Comme nous l'a enseigné Monsieur Armstrong, Dieu S'est formellement engagé à nous guérir, si nous sommes en communion avec Lui. Mais, inspiré par le Saint-Esprit de Dieu, Monsieur Armstrong nous a également enseigné que les raisons principales pour lesquelles nous ne sommes pas guéris sont soit 1) le fait de persister à violer les lois de la santé, ce qui attire sur nous châtement sur châtement, soit 2) un manque de véritable confiance en Dieu, notre Médecin et notre Guérisseur. Dans le premier cas, si nous ne nous sommes pas repentis d'avoir transgressé les lois de la santé, ce qui est probablement à l'origine de nos problèmes physiques, nous ne pouvons pas espérer que ce péché nous sera pardonné. Le pardon vient suite à la repentance, et celle-ci consiste à regretter la transgression et à faire demi-tour afin de marcher dans la direction opposée. Si nous persistons à transgresser ces mêmes lois physiques, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que Dieu nous guérisse.

Pour illustrer ce point, Monsieur Raymond Cole avait coutume de prendre l'exemple du scorbut. Si les marins de jadis souffraient du scorbut, c'était parce que, lors de leurs voyages au long cours, leur alimentation ne comportait pas d'agrumes. A partir du moment où l'on a fait le rapprochement entre ces fruits (ou plutôt leur absence) et le scorbut, on a découvert, qu'on en ait eu conscience ou non, une loi physique de Dieu, inscrite dans l'organisme humain: quand le régime alimentaire comporte des agrumes (donc de la vitamine C), on ne constate pas les symptômes du scorbut dans un organisme en bonne santé quant au reste. Ainsi, pour éviter de subir le châtement physique de la transgression de cette loi, nous devons veiller à ce que notre régime habituel comporte des aliments riches en vitamine C.

Mais qu'en est-il de l'être humain qui viole ce principe et ne mange pas d'agrumes? S'il souffre de scorbut, suffit-il qu'il demande au ministre de passer l'oindre? Peut-il

continuer à violer la loi diététique qui nous oblige à consommer des agrumes et se contenter d'espérer que Dieu rendra nulle et non avenue pour lui cette loi physique? Dieu est toujours disposé à guérir Ses fidèles, mais Il ne va pas contourner les lois physiques qu'Il a instituées et qui gouvernent nos corps! Si Dieu guérissait miraculeusement le scorbut alors que l'intéressé continuerait de se rendre coupable de régime malsain, ce dernier retomberait immédiatement dans le même état! Cet exemple nous fait mettre le doigt sur la nécessité de cesser de transgresser les lois dont la violation entraîne une maladie, cela étant l'une des conditions de la guérison.

Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que *nous gardons ses commandements* et que nous faisons ce qui lui est agréable (I Jean 3:22) [C'est moi qui souligne].

La foi est essentielle

Le second élément-clé pour bénéficier de la guérison divine est la foi. Nous devons cesser de transgresser les lois physiques dont la violation a provoqué notre souffrance, mais, comme nous l'avons déjà vu, une fois que l'organisme est endommagé, les dégâts sont parfois irréversibles, sur le plan physique, s'entend. C'est pour cela que nous avons besoin de la miséricorde d'un Dieu aimant pour pardonner le péché, autrement dit pour supprimer le châtement qui nous avait frappés conformément aux lois de la nature. C'est également la raison pour laquelle nous parlons à ce propos de guérison *divine* et disons que, pour bénéficier d'une telle guérison, il faut une *foi* authentique! Car nous parlons ici d'un miracle, qui ne peut être accompli que par notre véritable Médecin et Guérisseur. C'est l'habileté de Satan qui incite les humains à croire qu'ils peuvent se guérir eux-mêmes. Y compris les partisans de la médecine naturelle et ceux qui soutiennent que l'on peut être "guéri" par la phytothérapie. Cette idée est tout aussi diabolique que la confiance mise par d'autres dans la médecine classique. Certes, il est exact que certaines plantes ont des propriétés très bénéfiques pour l'organisme humain, mais le recours à ces herbes médicinales n'est jamais une "guérison". Ajouter à son alimentation des vitamines et des sels minéraux qui faisaient défaut jusque-là peut résoudre certains problèmes parce que nous avons mis fin au péché de malnutrition, mais il ne s'agit pas d'une véritable guérison. C'est simplement un changement positif, un arrêt de la violation de la loi! En revanche, la *guérison*, elle, est un miracle effaçant un châtement qu'autrement, il est *impossible* de faire disparaître! Dieu seul peut guérir. Dieu seul peut réaliser le miracle consistant à supprimer un châtement qu'Il avait inscrit dans la texture de notre univers physique.

Dieu a promis de nous guérir, autrement dit de faire disparaître par miracle un châtement qui, sans cela, serait définitif.

Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies (Ps. 103:2–3).

Mais croyons-nous vraiment aux *deux* promesses que nous venons de relire? Monsieur Armstrong a fréquemment rappelé le texte ci-dessus pour stigmatiser l'illogisme qui nous caractérise. Nous faisons absolument confiance au sang versé par Jésus-Christ pour laver nos péchés spirituels, n'est-ce pas? Quand nous nous présentons devant le trône de Dieu et Lui demandons dans la prière que le sacrifice du Christ efface nos péchés passés, la plupart d'entre nous sortent de cette prière en croyant sincèrement qu'ils ont été pardonnés. Or, la deuxième partie de la prière du Psalmiste dit qu'Il guérit toutes nos maladies! Croyons-nous à cette promesse aussi fermement que nous croyons que nos péchés spirituels sont effacés quand nous demandons à être mis au bénéfice du sang versé par le Christ? Pourtant, c'est le même Dieu fidèle qui fait les deux promesses. Il promet de pardonner à la fois nos péchés spirituels et nos péchés physiques.

Dans ces conditions, comment se fait-il que, bien souvent, nous ne recevions pas le pardon de nos péchés physiques, l'effacement des maladies physiques par quoi nous sommes châtiés? Monsieur Armstrong a dit que c'était parce que, bien souvent, nous n'avons pas assez de foi pour faire confiance à notre divin Médecin et Guérisseur. La foi réelle n'est pas quelque chose que nous pourrions "remonter" comme un réveil lorsque le besoin s'en fait sentir. De deux choses l'une: ou bien nous développons constamment notre confiance en Dieu et nous manifestons notre foi par notre vie quotidienne, ou bien nous ne l'avons pas. Si nous ne croyons pas vraiment que nous sommes dans les mains de Dieu et qu'Il ne laissera rien nous arriver qui ne soit pas conforme à Sa volonté, eh bien, le jour où il se produira une crise, nous nous tournerons vers autre chose en quoi nous avons vraiment confiance. Trop nombreux sont, malheureusement, les enfants de Dieu qui ont prouvé qu'ils n'arrivaient pas à Lui faire confiance sans réserve en ce qui concernait leur délivrance des conséquences du péché physique. Cela dit, tant que nous n'avons pas eu à passer par certaines épreuves douloureuses, il peut arriver que nous ne sachions pas que notre foi est encore faible. Ainsi donc, même s'il nous arrive de manquer de confiance en Dieu et de recourir plutôt au système médical de Satan, qui est une contrefaçon, si du moins nous reconnaissons ce manque de foi et nous refusons à lui chercher des justifications, nous pouvons utiliser cette expérience pour faire un véritable progrès spirituel la fois suivante.

En revanche, ceux qui cherchent à se justifier d'avoir accepté des opérations chirurgicales ou d'avoir pris des médicaments humains et pervers ne font qu'aller au-devant de difficultés. La sagesse de l'homme, à son plus haut niveau, est folie aux yeux de Dieu (I Cor. 3:19). Mettre notre confiance en la médecine humaine ne nous amènerait qu'à violer encore d'autres lois de la santé. Même si certains "traitements" peuvent nous faire l'effet d'une bénédiction à brève échéance, il n'en reste pas moins qu'ils font partie du mensonge de Satan et que cela se retournera contre nous à un moment ou à un autre. Quand finirons-nous par reconnaître que Dieu n'agit pas à travers Satan et ce monde? Ayant été appelés par Dieu, nous avons accès aux plus riches promesses. Quand nous déciderons-nous à cesser de loucher du côté de la sagesse humaine et de considérer son système médical comme une "bénédiction"? Ce n'en est pas une!

Le fidèle de Dieu doit apprendre à Lui faire confiance sans restriction. Il ne partagera jamais Sa gloire avec quiconque, et surtout pas avec les faux médecins de Satan. Si nous voulons vraiment avoir accès au pardon divin du péché physique (en plus de celui du péché spirituel), nous devons apprendre à faire confiance à Dieu, notre Guérisseur. De même que Job était prêt à se remettre entièrement entre les mains de Dieu, sans arrière-pensée, nous aussi devons le faire. "Voici, quand même il me tuerait, je ne cesserais d'espérer en lui . . ." (Job 13:15).

Le jour où nous finirons par *croire* que nous ne mourrons pas à moins que telle soit la volonté de Dieu, ce jour-là nous ferons preuve d'une véritable foi en Lui. Dieu n'a pas promis qu'aucun des membres de Son Eglise ne connaîtrait la première mort. Beaucoup se sont endormis et reposent actuellement dans la tombe conformément à Sa volonté. En fait, c'est une bénédiction pour ceux qui sont restés fidèles et qui, désormais, n'ont plus à livrer les batailles de la chair. Il donne à chacun de nous le temps qui lui est imparti en vue de développer son caractère et de surmonter son Moi. Si nous sommes vraiment axés sur le Royaume de Dieu qui vient, nous savons accepter les limitations que Dieu impose à notre existence physique. Ce sont ceux qui n'ont aucune confiance dans les promesses de Dieu concernant l'avenir qui cherchent à se maintenir à tout prix en vie, au sens de cette vie physique. En revanche, ceux qui sont véritablement guidés par le Saint-Esprit et poursuivent un objectif spirituel ne risquent pas d'être troublés par l'affaiblissement de leur corps de chair, qui s'use tout naturellement avec le temps, ni de se croire obligés de recourir à l'aide de Satan pour tenter de survivre.

Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres (Matt. 16:25–27).

Dieu attend de nous que nous Lui fassions confiance. Facile à dire, mais, pour nous, c'est très difficile à faire. Nous sommes tous faibles, étant des êtres charnels, de sorte que nous sommes très loin de la "stature parfaite de Christ". Cela dit, nous ne devons jamais tenter de placer la barre plus bas afin de nous faciliter les choses. Nous devons au contraire nous efforcer constamment de progresser un peu plus en direction de la foi et de l'obéissance véritables.

C'est *un fait*, Dieu a créé un domaine physique et un domaine spirituel, et Il a promulgué des lois immuables qui nous gouvernent sur chacun de ces deux plans. Si nous apprenons à respecter ces lois et à résister aux perversions des voix tant "libérales" que prétendument "conservatrices" qui cherchent à corrompre la Vérité, nous pouvons nous mettre au bénéfice des bénédictions divines de Dieu et accomplir Sa volonté, qui est que nous nous préparions en vue de la gloire de Son Royaume. Dieu veut que nous ayons de bonnes choses, tant sur le plan physique que sur le plan spirituel. Si nous sommes déterminés à nous en tenir à la foi donnée une fois pour toutes par Jésus-Christ à Son Eglise des derniers jours, nous y parviendrons.

Votre dévoué serviteur dans le Christ Jésus,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in black ink and is centered on the page.

Jon W. Brisby